
Sainte-Suzanne (Mayenne). La Motte, Camp de Beugy

Pierre-Yves Laffont



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7449>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016
Pagination : 274
ISBN : 978-2-271-09414-8
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Pierre-Yves Laffont, « Sainte-Suzanne (Mayenne). La Motte, Camp de Beugy » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 46 | 2016, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7449>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Sainte-Suzanne (Mayenne). La Motte, Camp de Beugy

Pierre-Yves Laffont

- 1 L'étude de la fortification de « La Motte » (ou « Camp de Beugy », « Camp des Anglais » ou « Camp de Guillaume ») à Sainte-Suzanne a débuté en 2010 par une étude documentaire, suivie d'un relevé topographique et d'une prospection électrique (2011-2012). Cet ensemble, composé de deux enceintes subquadrangulaires, est considéré par les érudits, depuis le XIX^e s., comme la fortification construite par Guillaume le Conquérant lors du siège du château de Sainte-Suzanne (situé à 800 m) au début des années 1080. Mentionné à plusieurs reprises par Orderic Vital dans son *Historia ecclesiastica*, l'ensemble fossoyé fait donc l'objet de campagnes de fouille depuis 2013.
- 2 Les sondages menés en 2013 ont démontré une conservation limitée des vestiges en raison de la présence du substrat à une altitude très haute. Toutefois, les vestiges en creux conservés dans l'enceinte ouest ont livré du mobilier attestant une occupation assez longue du site entre le X^e et le XIII^e s. En 2014, la fouille a été étendue à toute la partie NO de l'enceinte ouest. Les vestiges, beaucoup plus nombreux, sont constitués de trous de poteau et de piquet, de fosses pouvant être interprétées comme des fonds de silo, des fonds de cabane et de foyer. Plusieurs structures, piégées sous les talus, ont démontré la présence d'une occupation antérieure à la construction des talus (constitués de schistes gréseux prélevés dans les fossés et de terre en partie haute) et datée, par ¹⁴C, du X^e s. Après deux campagnes (sondage en 2013 puis fouille en 2014), les investigations archéologiques se sont poursuivies en 2015 dans l'enceinte ouest, sur une surface de près de 600 m².
- 3 Les structures en creux sont moins lisibles dans la partie sud en raison d'un important apport de conglomérat. Les éléments les plus importants se concentrent à proximité et sous la base des talus. Il s'agit notamment d'un important niveau de limon brun, déjà repéré au nord de l'enceinte et qui constitue les vestiges d'un niveau d'occupation médiéval. Celui-ci est recoupé par plusieurs trous de poteau pouvant servir à conforter les talus lors de leur mise en œuvre. Un niveau de bois carbonisé et de charbons épars s'est retrouvé piégé sous la base du talus sur près d'une quinzaine de mètres de longueur. Ce

niveau d'incendie a livré des bois très bien conservés, qui ont fait l'objet d'une première étude dendrochronologique (qui sera affinée en 2016). Leur mise en œuvre est à placer dans les dernières années du XI^e s. ou au cours du XII^e s. Les autres structures datées par ¹⁴C sont également datées des années 1020-1150. La datation de la mise en œuvre des talus, et donc de la structure fossoyée, reste donc à affiner en 2016, afin de confirmer ou non leur présence à la fin du XI^e s. lors du siège évoqué par Orderic Vital. Le mobilier, modeste, a livré de beaux exemples d'objets métalliques liés à une présence militaire (éperons, fers à cheval, etc.). Les études paléoenvironnementales, menées en parallèle de la fouille, sont également toujours en cours, avec la mise en place d'un protocole de prélèvement systématique en vue des études anthracologiques, palynologiques et carpologiques notamment.

- 4 Par ailleurs, la fouille des fossés de l'enceinte, par la réalisation de grands sondages transversaux, s'est poursuivie cette année par l'ouverture d'une fenêtre dans le fossé ouest. Celle-ci a démontré la présence d'eau dans l'ensemble du fossé de l'enceinte, tandis que l'ouverture du talus externe permet de confirmer l'existence d'une palissade destinée à contenir les talus lors de leur mise en place.
- 5 À l'issue de ces trois campagnes de fouille, l'année 2016 sera consacrée à la poursuite des études bioarchéologiques préalables à la reprise de l'étude des structures situées sous les talus en 2017.

INDEX

Année de l'opération : 2015

AUTEUR

PIERRE-YVES LAFFONT

université Rennes 2